

le journal

d'ATD Quart Monde

n°541 - novembre 2023



↑ Plus de 250 personnes ont participé à la Journée mondiale du refus de la misère 2023 au Trocadéro, à Paris. © ATD Quart Monde

PAUVRETÉ : LA CONTENIR OU L'ÉRADICUER ?

Au-delà des mesures d'urgence prises par le gouvernement, il est nécessaire d'entendre les propositions de celles et ceux qui se battent pour un monde plus juste, afin de ne pas se contenter de gérer la pauvreté, mais de proposer des solutions ambitieuses pour l'éradiquer.

À LIRE : • LA JOURNÉE MONDIALE DU REFUS DE LA MISÈRE
EN PHOTOS **P.3** • AUJOURD'HUI TISSONS DEMAIN : EXPÉRIMENTER
LES CONDITIONS D'UN HABITAT DURABLE ET SOLIDAIRE **P.6**

N° 541
novembre 2023 - 1€

AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.
"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN DEVOIR SACRÉ." J. WRESINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT

L'éditorial



ANNE-MARIE DE PASQUALE

membre de la délégation nationale

Changer les règles en cours de partie ?

À l'heure où la question de l'emploi décent est largement soulevée, une décision fait grand bruit : l'expérimentation Territoires zéro chômeur de longue durée est en danger. Alors que deux lois successives ont confirmé une large volonté politique de développer ce principe sur des territoires volontaires, voilà que les règles de financement sont revues à la baisse, menaçant ainsi l'expérimentation. Ainsi, ce nouveau modèle d'entreprise, pensé avec les personnes privées d'emploi et tous les acteurs locaux, ne pourrait plus se poursuivre dans de bonnes conditions ? Rappelons les principes. Il s'agit de créer des emplois décents, durables, utiles, non délocalisables, respectueux des humains et de l'environnement : un vrai projet de transition écologique et solidaire.

Les entreprises à but d'emploi ont réussi à créer des centaines d'emplois accessibles. Après 5 ans en moyenne sans emploi, des personnes retrouvent confiance en elles, comme le disent leurs proches : « le regard de mes enfants et de ma famille a changé », ou elles-mêmes : « Nous n'avons plus honte de sortir ». Quelle fierté de contribuer à mettre en pratique ce principe énoncé dans notre Constitution, selon lequel chacun a le devoir de travailler et le droit d'obtenir un emploi.

Ce modèle mis en avant par la France devant l'ONU en juillet dernier, qui inspire au-delà de nos frontières, n'a plus les faveurs de nos dirigeants. Serait-il un mirage voué à se dissoudre suite à ces décisions ? Pour celles et ceux dont il a changé la vie, ce n'est pas imaginable. À leurs côtés, une large mobilisation s'organise et se fait entendre. Comme l'a dit une salariée devant des députés : « Il m'a été demandé de traverser la rue pour trouver du travail ; j'ai traversé la rue, j'ai rencontré Territoires zéro chômeur de longue durée. Donc laissez-moi Territoires zéro chômeur de longue durée s'il vous plaît ». ■

Bonnenouvelle!

→ UN TERRITOIRE ZÉRO NON-RECOURS EN MEURTHE-ET-MOSELLE



Le département de Meurthe-et-Moselle a lancé le 26 septembre l'expérimentation Territoires zéro non-recours afin de favoriser l'accès aux droits sociaux. ATD Quart Monde est partenaire de ce projet et son « expertise va permettre de réinterroger nos pratiques

et nos façons de faire », a affirmé la présidente du conseil départemental, Chaynesse Khirouni. L'objectif est de mieux identifier les personnes qui ne font pas valoir leurs droits sociaux, mais aussi de les informer et de les accompagner plus efficacement. « Il faut vraiment prendre le temps d'aller rencontrer ceux qui sont le plus loin des droits, prendre le temps pour les professionnels et pour les habitants de reconnaître l'autre comme capable de penser et d'écouter. Nous devons imaginer d'autres possibles pour aller rencontrer des personnes qui sont dans le non-recours, aller chercher ceux qui sont les plus oubliés, qui manquent encore à la participation de notre société », a précisé la présidente d'ATD Quart Monde, Marie-Aleth Gard. ■

Mauvaisenouvelle!

→ TERRITOIRES ZÉRO CHÔMEUR DE LONGUE DURÉE EN PÉRIL

Le budget alloué à l'expérimentation Territoires zéro chômeur de longue durée dans le projet de loi de finances 2024, à savoir 69 millions d'euros, est « *notoirement insuffisant et revient à geler l'expérimentation* », s'est alarmée l'association Territoires zéro chômeur de longue durée le 2 octobre dernier. Elle a notamment estimé que « *sans hausse du budget, pratiquement aucune embauche supplémentaire n'est possible dans aucun des 58 territoires habilités* ». Lancé en 2017 sous l'impulsion d'ATD Quart Monde, le projet a pourtant rendu possible la création de 67 entreprises à but d'emploi dans 38 départements. Les deux lois d'expérimentation votées à l'unanimité par le Parlement ont permis à plus de 3 600 personnes de retrouver un emploi, alors qu'elles en étaient privées depuis 4 ans et 9 mois en moyenne. Un rassemblement a été organisé près de l'Assemblée nationale le 24 octobre dernier et ATD Quart Monde soutient la pétition lancée par

Territoires zéro chômeur de longue durée pour demander d'allouer 20 millions d'euros supplémentaires à l'expérimentation pour 2024. ■

Pour signer la pétition :

bit.ly/petitionTZCLD

↓ © ATD Quart Monde



LE CHIFFRE DU MOIS

17%

des allocataires du RSA avaient un emploi fin 2019, selon la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees), qui publie un rapport intitulé « *Minima sociaux et prestations sociales* ». Ainsi, « *travailler favorise la sortie des minima sociaux, mais ne la garantit pas* », constate la Drees. L'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) souligne également, dans un rapport paru le 3 octobre, que 18% des ménages insérés dans l'emploi vivent sous le seuil de pauvreté. ■

↓ © Michel Thoris



LILLE REND HOMMAGE À GENEVIÈVE DE GAULLE ANTHONIOZ

La Ville de Lille, avec ATD Quart Monde et le Département du Nord, ont rendu hommage à Geneviève de Gaulle Anthonioz, à l'occasion de plusieurs événements mettant en lumière la vie d'engagements de l'ancienne présidente d'ATD Quart Monde. Le 14 octobre, une rue à son nom a ainsi été inaugurée et une exposition, réalisée notamment par des militants Quart Monde, a été présentée dans le hall de l'Hôtel de ville.

Rejoignez-nous!



LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE

Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France,
Rédaction: 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil
 tél.: 01 42 46 81 95, www.atd-quartmonde.fr
 CPPAP: n°1224 H 79275 ISSN 2495-2494
 Dépôt légal à parution. Reproduction interdite
Abonnements: 10 € pour 11 nos/an
secretariat.amis@atd-quartmonde.org
 tél.: 01 34 30 46 22
 Directrice de la publication: Marie-Aleth Gard
 Rédactrice en chef: Julie Clair-Robelet
lejournal@atd-quartmonde.org
 Réalisation: Atelier Siioux - atelier-siioux.com
 Impression: SIEP (Bois-le-Roi)
 Papier 100% recyclé

LA PHOTO DU MOIS



↑ © ATD Quart Monde

LES ENFANTS DE NOISY-LE-GRAND SE METTENT EN LUMIÈRE

Pendant toute l'année, de nombreuses activités sont organisées pour les enfants et les adolescents par le Centre de promotion familiale d'ATD Quart Monde, à Noisy-le-Grand, au sein du Pivot culturel. Certains mercredis, des enfants âgés de 6 à 12 ans ont ainsi participé à des ateliers d'expression spontanée, avec un photographe professionnel, Samuel Croix. Chaque séance leur a donné l'occasion de découvrir de nouvelles techniques ou de se plier à des contraintes. Leur imagination a fait son œuvre autour d'un escabeau ou d'un miroir. Une balade dans le quartier ou une séance autour des ombres leur ont permis de jeter un œil différent sur leur entourage. Du 22 septembre au 20 octobre, cinquante clichés pris par les enfants ont été exposés à la Maison pour Tous du Champy, à Noisy-le-Grand. Les nombreux visiteurs ont pu découvrir comment ces enfants ont, au fil des séances, porté un regard différent sur eux-mêmes, se trouvant souvent beaux et belles, et ont su se mettre en lumière les uns les autres. ■

L'ÉTUDE DU MOIS

Un fossé entre l'administration et les usagers

« L'administration s'est éloignée de certains usagers.

Une distance, voire un fossé, s'est creusé progressivement », constate le Conseil d'État dans un rapport intitulé « L'usager du premier au dernier kilomètre : un enjeu d'efficacité et une exigence démocratique », publié en septembre. L'objectif de l'institution était de vérifier si l'action publique atteignait effectivement le public qu'elle vise et les objectifs qu'elle s'est fixés. La réponse est donc globalement négative.

Ainsi, avec l'augmentation de la numérisation, « certaines procédures sont devenues de véritables casse-têtes pour les usagers », constate le Conseil d'État. Il remarque également que « l'administration a eu tendance à complexifier le dispositif et à faire reposer la complexité sur les usagers ». Afin de remettre ces derniers au cœur de l'action publique, le Conseil d'État formule douze propositions. Il recommande notamment de « sortir du tout numérique » et de « délivrer des messages compréhensibles par tous, ce qui passe par la poursuite de l'effort de simplification du langage administratif ». L'institution préconise en outre de « s'assurer que l'on répond aux 'bons problèmes', c'est-à-dire aux problèmes qui se posent effectivement aux usagers. Pour s'en assurer, il faut donc commencer par écouter usagers et agents de terrain, ce qui n'est en réalité pas si simple ».

La lecture du guide publié par ATD Quart Monde « Réussir la participation de toutes et tous » pourrait déjà être un bon début. ■

Lire ce guide :

bit.ly/Reussirlaparticipation

REPORTAGE

La Journée mondiale du refus de la misère en photos

Plus de 80 événements ont été organisés partout en France pour la Journée mondiale du refus de la misère, sur le thème « La dignité en action : rendons possible le travail décent pour toutes et tous ».



Retrouvez d'autres photos sur notre site internet : ATD-QUARTMONDE.FR

1 À Brest, écriture éphémère du texte de la Dalle du refus de la misère. © C. Briere **2** Deux tables rondes autour du travail décent ont été organisées à la Bourse du Travail, à Paris, le 14 octobre. © Thomas Gaschnard **3** À Nantes, la chorale du Collectif nantais du refus de la misère a donné de la voix. © B. Logre **4** La phrase de la Dalle du refus de la misère a été lue en 11 langues à La Réunion. © F. Caravatta **5** Des membres du séminaire de philosophie sociale sont venus présenter leur travail à Rennes. © T. Auger **6** À Dijon, l'événement s'est terminé par une grande ronde. © C. Soncourt **7** Bal animé par le groupe "Tournelune" à Clermont-Ferrand. © C. Moal

8 AGENDA

12-17 novembre

Un chantier jeunes est organisé à la maison de vacances familiales de La Bise, dans le Jura, du dimanche 12 novembre au vendredi 17 novembre.

Une occasion de rencontrer des jeunes entre 18 et 30 ans, de participer à des travaux de rénovation et de mieux connaître ATD Quart Monde.

Contact : CHANTIERS.JEUNES@ATD-QUARTMONDE.ORG

26-28 janvier

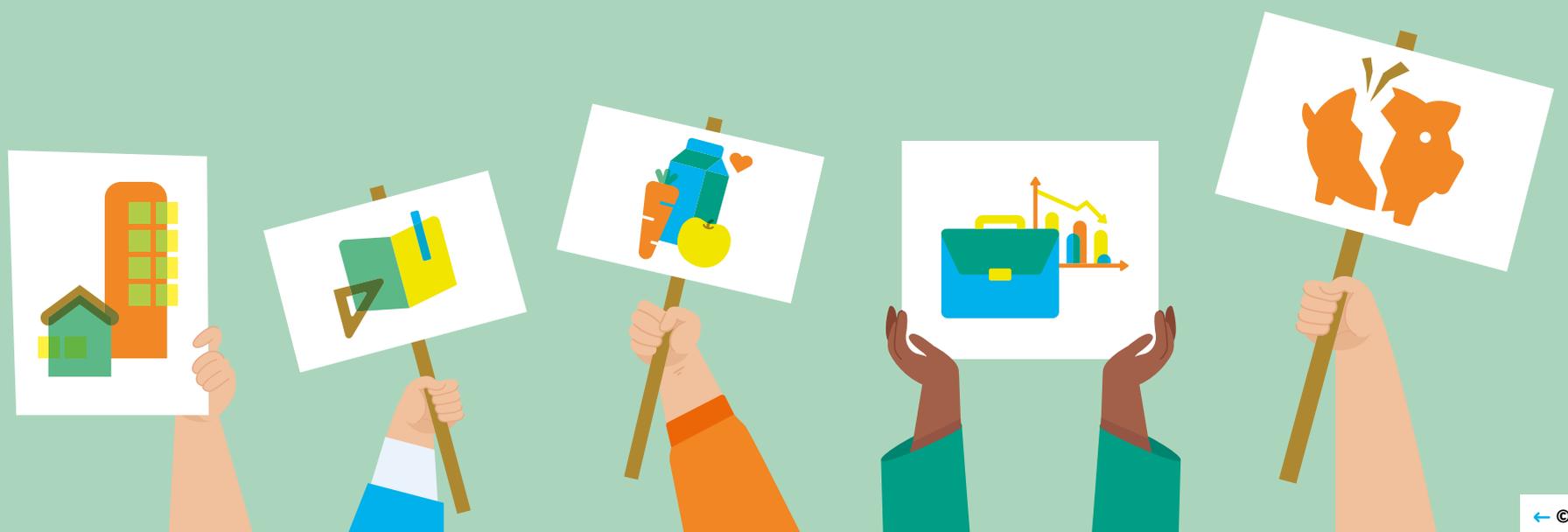
Week-end de découverte du volontariat permanent. Si vous avez envie d'être acteur de la transformation de la société, dans une expérience de vie simple, venez découvrir ce qu'est le volontariat permanent à ATD Quart Monde.

Contact : INFO.VOLONTARIAT@ATD-QUARTMONDE.ORG

Et pour vous plonger dans un week-end de découverte, écoutez le 4^e épisode du Podcast d'ATD Quart Monde.

ATD-QUARTMONDE.FR/LE-PODCAST-DATD-QUART-MONDE/





← © Freepik

Pauvreté : la contenir ou l'éradiquer ?

4

Malgré la volonté affichée en 2018 « *d'éradiquer la grande pauvreté en une génération* », l'action du gouvernement demeure largement insuffisante et très loin des enjeux. Les associations dénoncent un réel manque d'ambition. Face à des signaux très inquiétants, le *Journal d'ATD Quart Monde* a choisi de ne pas faire uniquement l'inventaire de ce qui va mal. Il donne la parole à la présidente d'ATD Quart Monde, Marie-Aleth Grard, au président du collectif Alerte, Noam Leandri, au délégué général de la Fondation Abbé Pierre, Christophe Robert, et au Secours Catholique, pour proposer des solutions concrètes. • **Dossier réalisé par Julie Clair-Robelet.**

Après plusieurs reports depuis janvier, le gouvernement a présenté le 18 septembre dernier son Pacte des solidarités. Un ensemble de mesures qui doivent prendre le relais de la Stratégie nationale de lutte contre la pauvreté, dont les résultats sont jugés décevants sur le terrain. Ce Pacte pérennise des mesures déjà existantes pour la plupart et propose, par exemple, la création de 200 000 nouvelles places d'accueil pour la petite enfance, la lutte contre le non-recours et la généralisation de la tarification sociale des cantines. Si certaines annonces sont jugées positivement, elles « *ne semblent pas prendre en compte l'urgence de la situation* », a réagi le collectif Alerte, qui réunit 34 fédérations et associations, dont ATD Quart Monde.

Dans le même temps, les signaux alarmants se multiplient : le projet de loi Plein emploi, en discussion à l'Assemblée nationale, accentue la précarisation des travailleurs, stigmatise les plus éloignés de l'emploi et renforce ainsi le risque de non-recours que

le Pacte des solidarités prétend combattre ; le gouvernement a annoncé une diminution du financement de l'expérimentation Territoires zéro chômeur de longue durée, empêchant ainsi de mettre en œuvre le droit à l'emploi dans les territoires volontaires ; la loi Kasbarian-Bergé, adoptée en juin, accélère notamment les expulsions locatives des ménages en impayés de loyer...

DES MESURES STRUCTURELLES URGENTES

Face à cette situation, les acteurs associatifs affirment qu'il est nécessaire d'aller au-delà des mesures visant à gérer la pauvreté, voire l'aggravant, et qu'il est urgent de prendre des mesures structurelles pour éradiquer la pauvreté. L'enjeu est de taille alors que plus de 9,2 millions de Français vivent sous le seuil de pauvreté, établi à 1120 euros par mois pour une personne seule, et que l'inflation pèse fortement sur le budget des ménages les plus pauvres.

Les propositions avancées ici par ATD Quart Monde, le collectif Alerte, la Fondation Abbé Pierre et le Secours Catholique ne sont pas exhaustives. Bien d'autres domaines auraient pu être abordés comme la précarité énergétique, la santé, ou encore la formation des travailleurs sociaux, des sujets pour lesquels il est impératif d'entendre les besoins et les propositions des personnes concernées.

Au niveau mondial, « *les progrès réalisés ces trente dernières années en matière de lutte contre la pauvreté démontrent que, malgré les guerres, les difficultés politiques, l'humanité peut aller dans le bon sens si l'on se mobilise sur ces sujets* », affirmait en 2021 l'économiste Esther Duflo, prix Nobel d'économie en 2019. Les personnes engagées en France pour mettre fin à l'extrême pauvreté veulent montrer, par ces propositions, qu'il est possible de mener une politique ambitieuse sur l'ensemble des droits fondamentaux et de faire en sorte que la dignité des plus pauvres soit reconnue et respectée. ■

« *Les annonces du gouvernement ne semblent pas prendre en compte l'urgence de la situation.* »





MINIMA SOCIAUX

Le collectif Alerte demande depuis plusieurs années déjà le relèvement des minima sociaux au-dessus du seuil de grande pauvreté, qui est fixé à 940 euros par mois pour une personne seule.

Il est possible de mettre en œuvre « un revenu garanti indexé à hauteur d'un minimum de 50 % du revenu médian et de l'élargir aux 18-25 ans, tout en développant un accompagnement choisi, adapté à chacun et basé sur la confiance, plutôt que sur les sanctions et les menaces », souligne la présidente d'ATD Quart Monde, Marie-Aleth Gard.

Les pressions et les mesures de contrôle pesant sur les allocataires du RSA se sont par ailleurs multipliées ces dernières années, alors que les associations et les économistes s'accordent pour pointer l'inefficacité de ce système. « Les pressions ne permettent pas d'établir un lien de confiance avec les personnes qui ont véritablement besoin d'un accompagnement de qualité, et les sanctions sont contre-productives, car elles augmentent le risque de non-recours. Supprimer le minimum vital, par exemple le RSA, aux personnes se démenant au quotidien pour s'en sortir n'est ni digne pour ces personnes, ni efficace pour les pouvoirs publics », constate par exemple le Secours Catholique, dans une note d'analyse du Pacte des solidarités.

EMPLOI



« Il faut arrêter d'étrangler Territoires zéro chômeur de longue durée »,

rappelle Marie-Aleth Gard. Elle réagit ainsi à l'annonce du gouvernement de diminuer les financements de l'expérimentation. « Territoires zéro chômeur de longue durée, c'est la bonne pratique qui ne coûte pas tant que cela quand on regarde les bénéfices sociaux qu'elle peut apporter. On rabote de ce côté et, en même temps, on met des moyens pour faire des contrôles et sanctionner les allocataires du RSA. Nous n'avons pas le sentiment que l'argent

est mis au bon endroit », appuie Noam Leandri, président du collectif Alerte.

Il rappelle cependant que « l'emploi est un levier pour sortir de la pauvreté, mais ce n'est pas le seul. On voit que le taux de chômage en Allemagne ou aux États-Unis est plus faible qu'en France, mais que cela n'entraîne pas une réduction de la pauvreté ». « C'est faire fausse route que de faire de l'accès à l'emploi l'unique réponse et l'unique horizon pour les personnes en situation de pauvreté. L'accès à un emploi n'offre pas la garantie, en soi, de conditions de vie décentes (temps partiel subi, contrats précaires...) », abonde le Secours Catholique.

« Territoires zéro chômeur de longue durée, c'est la bonne pratique qui ne coûte pas tant que cela quand on regarde les bénéfices sociaux qu'elle peut apporter. »

LOGEMENT



« Le gouvernement prend des mesures d'urgence dans tous les domaines, mais il n'y a rien qui permette d'aller vers la résorption des difficultés

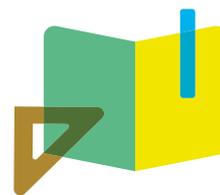
pour les 9 millions de personnes pauvres et les 4 millions de mal-logés. Cette question d'ambition est un réel problème », regrette Christophe Robert, délégué général de la Fondation Abbé Pierre. Le Pacte des solidarités prévoit ainsi de renoncer à faire des coupes dans le domaine de l'hébergement d'urgence pour maintenir 203 000 places en 2024. « C'était nécessaire d'avoir ce recul du gouvernement. En même temps, on est en train de parler d'éviter de réduire la voilure, et non d'améliorer une situation déjà compliquée. Car ce n'est pas satisfaisant pour des personnes de rester dans l'hébergement d'urgence », explique-t-il. Des réponses à court terme sont

peut-être possibles, comme « l'augmentation significative des attributions de logements sociaux aux ménages sans domicile ou aux familles qui sont dans des hébergements d'urgence », préconise Christophe Robert. Il précise que ces logements doivent être accessibles financièrement aux ménages les plus pauvres.

Le délégué général de la Fondation Abbé Pierre appelle également à « accélérer la mobilisation du parc privé à vocation sociale ». Des dispositifs existent en effet pour apporter une garantie à des propriétaires souhaitant louer leur logement à des personnes en difficulté. « Développer l'intermédiation locative pourrait avoir plusieurs vertus. Il s'agit de logements existants, certains sont vacants parce que le propriétaire n'a pas les moyens de faire des travaux ou n'a pas trop envie de s'embêter avec une location. Mettre plus de moyens sur cette possibilité de mobilisation du parc privé à des fins sociales peut être très intéressant », détaille-t-il.

Il recommande en outre un « changement de philosophie pour davantage prévenir les exclusions par le logement ». Cela passe notamment par le développement de lieux d'accès aux droits permettant un accompagnement social et juridique, ce que propose le Pacte des solidarités, sans être très clair sur les moyens alloués à cette action. Christophe Robert pointe en outre la nécessité de « relancer fortement la production de logements sociaux », après une forte baisse du financement de l'État dédié au logement social. « En 2018, 125 000 logements sociaux étaient financés par an. Fin 2023, ce sera 85 000. C'est 40 000 logements de moins pour loger des personnes précaires, c'est énorme ». Il appelle donc le gouvernement à prendre des mesures structurelles « qui créent l'émancipation par le logement et qui offrent des perspectives nouvelles aux plus précaires ».

ÉCOLE



Le Pacte des solidarités prévoit la poursuite du dédoublement des classes de grande section, CP et CE1, dans les zones prioritaires, lancé en 2017, une mesure jugée positive. « Cette solution peut fonctionner et pourrait être mise en place à tous les niveaux », estime cependant Noam Leandri.

La présidente d'ATD Quart Monde rappelle pour sa part la nécessité de « former les enseignants aux pédagogies qui permettent la réussite de tous les enfants et à la connaissance des différents milieux sociaux ». Cette mesure « n'aurait pas nécessairement un coût très élevé » et permettrait de « soutenir les enseignants et de permettre à tous les enfants d'avancer ». Elle prend pour exemple le projet CIPES (Choisir l'inclusion pour éviter la ségrégation) mené par ATD Quart Monde, qui permet aux écoles d'expérimenter de nouvelles voies par lesquelles l'enfant socialement le plus exclu sera celui à partir duquel seront réfléchis les projets pédagogiques.



ALIMENTATION

Le Pacte des solidarités prévoit une augmentation du budget du fonds « Mieux manger pour tous » dans les prochaines années. L'un des objectifs de ce fonds est cependant de « conforter les distributions alimentaires comme mode de gestion de l'insécurité alimentaire », alors qu'il serait nécessaire « d'augmenter la capacité financière des ménages pour garantir un accès autonome à une alimentation durable et de qualité », souligne le Secours Catholique. Il recommande donc que ce fonds « accorde davantage de place à la qualité de l'alimentation et à la participation des personnes concernées par la précarité ». ■

« Il est nécessaire d'augmenter la capacité financière des ménages pour garantir un accès autonome à une alimentation durable et de qualité. »



Nicolas et Blandine Castanet Charroy veulent créer des ponts entre la question des inégalités sociales et les enjeux environnementaux. © ATD Quart Monde ↓



INTERVIEW

Aujourd'hui Tissons Demain : expérimenter les conditions d'un habitat durable et solidaire

Volontaires permanents d'ATD Quart Monde, Nicolas et Blandine Castanet Charroy sont installés à Alès depuis 2021 pour mener la démarche Aujourd'hui Tissons Demain, autour des enjeux sociaux et environnementaux.

Quelle est l'origine de la démarche Aujourd'hui Tissons Demain ?

Depuis la création du département Écologie et Grande pauvreté en 2018, beaucoup de réflexions ont été menées au sein d'ATD Quart Monde sur les liens entre les urgences écologique et sociale. En 2019, une journée de travail a été organisée au Centre national d'ATD Quart Monde, à Montreuil, pour réfléchir à la manière de déployer une expérimentation écologique comprise, choisie et praticable par des personnes affrontant la pauvreté. Au fil des mois, nous avons posé les bases de la démarche que nous avons baptisée Aujourd'hui Tissons Demain. Puis, nous avons cherché un territoire propice à cette expérimentation.

Quels étaient les critères de recherche ?

Un territoire accessible en transports, marqué par les difficultés économiques, et où nous pourrions nous appuyer sur une dynamique associative, que ce soit dans le champ de la solidarité ou de l'environnement. Nous avons besoin de nous allier à d'autres, de nous former et d'intégrer des réseaux. Notre choix s'est finalement porté sur le bassin minier d'Alès, dans le Gard.

Des rencontres ont été déterminantes, tant avec des associations locales de solidarité qu'avec le réseau du CPIE du Gard (Centre permanent d'initiatives pour l'environnement). Ce dernier était aussi dans une démarche pour faire émerger des envies autour des questions environnementales, sans arriver avec des projets prédéfinis. Cela nous a aidés à envisager sereinement notre installation, en août 2021.

Comment se sont déroulées les deux premières années ?

Il s'agissait d'une phase d'implantation et de découverte du territoire. L'objectif était de se lier à des personnes qui vivent la pauvreté et à des partenaires, de participer à des actions existantes et de créer des espaces

d'échange. Ayant trouvé un logement à Cendras, nous avons un ancrage naturel dans cette ville, dans laquelle nous avons découvert une dynamique sociale, culturelle et écologique intéressante.

À Alès, nous avons investi différents lieux que fréquentent les personnes en situation de galère, comme le Collectif des chômeurs et précaires, mais aussi la Cantine solidaire du quartier de Rochebelle. Pour susciter les échanges, nous avons proposé dans cette cantine un café-discussion, deux fois par mois. Nous nous sommes également impliqués dans des jardins collectifs à Alès et Cendras. Nous avons été soutenus financièrement pendant cette période par la Fondation de France.

Quels enseignements tirez-vous de cette phase d'exploration ?

Après avoir exploré de nombreuses directions possibles, nous devons maintenant faire des choix. Beaucoup d'initiatives existent autour des enjeux environnementaux d'une part, et du lien social et de la solidarité d'autre part. Nous voulons créer des ponts entre ces univers.

« L'écologie, c'est la vie », comme nous l'a dit une personne rencontrée, donc c'est un sujet très vaste. Nous voulons réfléchir à la manière dont nous intégrons la question de la pauvreté et des inégalités sociales aux réflexions et actions menées face aux bouleversements environnementaux, et inversement. La question de l'habitat est revenue à plusieurs reprises lors de nos rencontres. L'idée est d'aller vers un projet construit avec les habitants, à l'échelle du quartier.

Comment envisagez-vous la démarche dans les prochains mois ?

Nous voulons explorer plus particulièrement cette question de l'habitat, toujours en allant interroger les personnes affrontant la pauvreté pour savoir quelles actions collectives auraient du sens pour elles. Il s'agit de réfléchir au logement, mais aussi à tout ce qui est

autour : la manière de vivre ensemble dans un même quartier, les espaces communs, les possibles mutualisations de charges, les mobilités...

La démarche s'oriente actuellement vers deux quartiers anciennement miniers, à Cendras et la Grand-Combe. Autrefois très vivants, ils sont aujourd'hui beaucoup moins peuplés et attractifs. Nous pouvons trouver notre place dans ces évolutions, faire le lien avec les habitants, les bailleurs sociaux, les associations et la municipalité pour réfléchir ensemble aux conditions d'un habitat durable et solidaire. Pour cela, nous avons des liens avec un collectif de locataires à Cendras, avec l'équipe d'Eco'loge Toit à la Grand-Combe, très active sur la question de la précarité énergétique et des écogestes...

Ces idées sont des champs des possibles qui s'ouvrent à nous, mais nous ne nous fermons pas de portes. Au cours des prochaines années, nous allons explorer ces pistes avec les habitants. Si jamais il n'y avait pas d'avancées significatives, nous aurons de toute façon identifié des obstacles et nous pourrions partager ce que nous aurons appris des actions menées.

De quels soutiens avez-vous besoin localement et au niveau national ?

Sur le territoire, toutes les personnes intéressées pour réfléchir à la question de l'habitat social face aux enjeux environnementaux sont les bienvenues. À distance, nous avons un groupe national, avec Agnès, Karine et Mariejo, des alliées qui nous soutiennent pour les aspects pratiques et logistiques, la recherche de compétences et d'expériences inspirantes, pour approfondir ce que nous apprenons... Nous souhaitons étoffer cette équipe, baptisée « les compagnols », pour rechercher des financeurs, assurer la communication, gérer notre base de contacts... ■

Pour en savoir plus sur la démarche Aujourd'hui Tissons Demain :
ATDEMAIN@ATD-QUARTMONDE.ORG



ATD QUART MONDE À L'ANTENNE, SUR RADIO GRILLE OUVERTE

Le troisième vendredi de chaque mois, Anne, Françoise, Gabrielle et Jean s'installent à 10h30 derrière les micros de Radio Grille Ouverte, radio locale diffusée à Alès sur la fréquence 88.2. Pendant 30 minutes, l'antenne est à eux pour parler d'ATD Quart Monde et de leur quotidien. Pour préparer leur émission, ils s'appuient souvent sur *Le Journal d'ATD Quart Monde*. Jean aime parler des chiffres, Françoise préfère évoquer les témoignages et le portrait. Ils font également connaître les actions menées dans la région, comme les Universités populaires Quart Monde à Alès. « On partage ce qu'on vit », souligne Françoise. Elle accorde une grande importance à la préparation de ces émissions et est toujours à la recherche de l'expression juste et de la bonne prononciation. Tous espèrent, grâce à cette émission, « faire passer les messages d'ATD Quart Monde ». ■



NOTRE ACTION DÉPEND DE VOS DON

- Je fais un don de€
- J'adhère à ATD Quart Monde

Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Prénom et Nom
.....
Année de naissance
Signature

Allez sur WWW.ATDQM.FR ou envoyez votre chèque à l'ordre de ATD Quart Monde - 12 rue Pasteur - 95480 Pierrelaye.

Tout don supérieur à 8€ donne droit à une réduction d'impôts de 66% du montant du don dans la limite de 20% du revenu imposable.

Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.

À VOIR

La chronique de Laure Olivier



PAR LA FENÊTRE OU PAR LA PORTE

Documentaire de Jean-Pierre Bloc, avec Ariane Ascaride. Sortie le 8 novembre.

« Je suis là pour produire l'amnésie, vider les cerveaux des valeurs du service public. » C'est ainsi que s'installe en 2005 à France Télécom, le management par la peur. Pour des motifs de rentabilité, 22000 fonctionnaires sont déclarés en trop. Il faut qu'ils partent, « par la fenêtre ou par la porte ». On casse, on fracasse, on chamboule tout. La peur est là, les gens vont mal, la dépression est générale. 1 suicide, puis 2, puis 3, il en faudra 23 pour qu'enfin la justice soit saisie. Un procès pour harcèlement commence en 2019. Plusieurs responsables sont condamnés à de la prison ferme et certaines victimes sont indemnisées. En appel, la condamnation est confirmée, mais plus de prison, et les indemnités revues à l'euro symbolique. Ce film raconte une histoire du passé qui ne laisse pas beaucoup d'espoir pour l'avenir. « Le plus fort restera le plus fort. » ■



JE VOUS SALUE, SALOPE – LA MISOGYNIE AU TEMPS DU NUMÉRIQUE

Documentaire de Léa Clermont-Dion et Guylaine Maroist. Sortie le 4 octobre. Une américaine, députée du Vermont, une canadienne, enseignante en primaire, une française, scénariste blogueuse, et une italienne, présidente de la chambre des députés, parlent. Avec conviction, émotion et douleur, elles parlent. De leurs valeurs féministes, des choix qu'elles ont fait pour les défendre et les partager. Elles parlent aussi de la haine que leurs engagements ont soulevée. Injures, menaces de viol et de mort, rien ne leur est épargné. La parole venimeuse est complètement libérée sans possibilité légale ni volonté politique de la freiner. Ces femmes, contraintes de vivre dans la crainte, persévèrent pourtant, non sans se questionner sur ce que sera l'avenir quand elles voient tous ces jeunes aimer vivre dans la fiction des réseaux avec leurs mensonges et leur violence. L'ultime claqué de ce documentaire est celle d'un enfant de quatre ans à peine, couché dans son lit, c'est la nuit et il joue avec son portable. ■

À LIRE AUX ÉDITIONS QUART MONDE



LES PAUVRES SONT L'ÉGLISE

JOSEPH WRESINSKI, ÉDITIONS QUART MONDE/ÉDITIONS DU CERF, 2011 (2^E ÉDITION), 304P., 20€

En 1982, Joseph Wresinski accepte la proposition du journaliste Gilles Anouil : se prêter à de long entretiens donnant lieu à un livre dans lequel le fondateur du Mouvement ATD Quart Monde pourrait livrer le cœur de sa pensée, de son expérience, de sa réflexion. Gilles Anouil souhaitait alors partager aux lecteurs, sous forme d'un long dialogue, ses convictions les plus profondes, enracinées dans 65 années d'une existence marquée, dès l'enfance, par la grande pauvreté. « Pensez-vous que cela intéressera quelqu'un ? », fut la réponse de Joseph Wresinski. Une question qu'il reposera plusieurs fois au cours des nombreux rendez-vous qu'ils eurent tout au long de l'année 1982. Quarante ans après la première publication de cet ouvrage, Nathalie Bénézet, volontaire permanente, confirme, comme bien d'autres membres du Mouvement, que ces écrits avaient un grand intérêt (voir le portrait en page 8). Bien au-delà de sa vision de l'église, Joseph Wresinski met en avant le combat des plus pauvres et le rôle des volontaires et des alliés au sein d'ATD Quart Monde. ■

À RETROUVER EN LIBRAIRIE



POUR UNE NOUVELLE PHILOSOPHIE SOCIALE – TRANSFORMER LA SOCIÉTÉ À PARTIR DES PLUS PAUVRES

COORDONNÉ PAR FRANÇOIS JOMINI, DAVID JOUSSET, FRED POCHÉ ET BRUNO TARDIEU, ÉDITIONS LE BORD DE L'EAU, 240P., 16€. LE 3 NOVEMBRE EN LIBRAIRIE OU À COMMANDER AUX ÉDITIONS QUART MONDE.

Qu'une partie de l'humanité soit condamnée à vivre au cœur de la misère, dans les pays riches comme dans les pays pauvres, ne semble plus faire l'objet d'un questionnement aujourd'hui. L'idée selon laquelle il faudrait des perdants sonne comme une évidence. Pour Joseph Wresinski, fondateur d'ATD Quart Monde, au contraire, la misère ne relève pas de la fatalité ; produite par des hommes, ces derniers peuvent la détruire. Pourquoi persiste-t-elle alors ? Est-ce parce que, face à cette terrible situation, nos sociétés n'ont jamais imaginé que des mesurées, pour ne pas avoir à remettre en cause nos manières de penser, d'agir et de nous relier les uns aux autres ? Ou parce que nous n'avons jamais vu ceux d'entre nous qui vivent la misère comme source précieuse pour critiquer et transformer le monde ?

Ce livre rend compte de l'alliage entre la lutte contre la pauvreté et la pensée critique. Il montre la fécondité d'une démarche consistant à faire œuvre de philosophie avec les premiers concernés. Au cours de son histoire, la philosophie sociale a su forger des catégories pour dire les profonds dysfonctionnements qui se manifestent au sein de la société : aliénation, domination, déni de reconnaissance... En s'inscrivant dans cette veine, cet ouvrage propose d'enrichir la méthode, cette fois-ci en pratiquant la philosophie avec des personnes touchées par la grande pauvreté et d'autres engagées dans l'action à leurs côtés.

Coordonné par deux philosophes, David Jousset et Fred Poché, et deux volontaires permanents d'ATD Quart Monde, François Jomini et Bruno Tardieu, il est le fruit d'un travail mené pendant près de quatre ans, qui a réuni des militants Quart Monde, des philosophes et des praticiens, alliés et volontaires permanents d'ATD Quart Monde. Cette « aventure collective » a abouti au séminaire de philosophie sociale organisé en décembre 2022 à l'université Paris-Cité. ■

À NOTER

Pour vos achats de Noël, pensez au catalogue solidaire d'ATD Quart Monde. Donnez du sens à vos cadeaux, avec des livres pour petits et grands, des sweats, ou encore un sac en coton. ■

WWW.ATD-QUARTMONDE.FR/POUR-UNE-FIN-DANNEE-SOLIDAIRE-DONNEZ-DU-SENS-A-VOS-CADEAUX



FAIRE VIVRE LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE C'EST... S'ABONNER !

Le mensuel du Mouvement ATD Quart Monde en France donne la parole à ceux que l'on n'entend jamais. En vous abonnant, vous permettez à une personne de le recevoir gratuitement.

BON DE COMMANDE

→ [COMMANDEZ SUR WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG](http://WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG)

Je m'abonne :
 au *Journal d'ATD Quart Monde* (11 n°/an). 10€ ou plus : €
 à la *Revue Quart Monde* (4 n°/an). 32€ ou plus : €

Je commande : NBRE/TOTAL
 Les pauvres sont l'église 20€/.....€
 Pour une nouvelle philosophie sociale – Transformer la société à partir des plus pauvres 16€/.....€

+ Frais de port :
 pour 1 exemplaire – 4€ €
 pour 2 exemplaires et plus – 7€ €
 ou ce que vous pouvez. €

TOTAL DE LA COMMANDE€

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE uniquement pour les abonnements et livres ci-dessus, à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

JE SOUTIENS ATD QUART MONDE DANS LA DURÉE

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATD.

Chaque mois, je choisis de donner€
 J'adhère à ATD Quart Monde
 Vous signifiiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Fait à le
 Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA accompagné d'un RIB à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye, 01.34.30.46.22. Sauf avis de votre part, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.

Bénéficiaire Fondation ATD Quart Monde
 63, rue Beaumarchais 93100 Montreuil.
Identifiant créancier SEPA : FR19 ZZZ 427.147

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document disponible que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Les informations recueillies sont enregistrées par ATD Quart Monde dans une base de données sécurisées. Ni vendues, ni échangées, ni communiquées, elles sont réservées à son usage exclusif à des fins de gestion interne, de réponse à vos besoins et d'appel à votre générosité. Vous pouvez avoir accès aux informations vous concernant et demander leur rectification ou leur suppression en contactant le Secrétariat des Amis (12 Rue Pasteur - 95480 Pierrelaye). Sans demande de suppression, elles sont conservées pendant la durée nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

M., M^{me}
 Adresse
 E-mail
 année de Naissance





↑ © ATD Quart Monde

NATHALIE BÉNÉZET

« Le volontariat, c'est accepter de se laisser dérouter par les plus pauvres »

Baroudeuse, autrice, volontaire permanente, aide à domicile... Nathalie Bénézet se laisse porter par ses envies, sans cesser de questionner le monde autour d'elle.

1987. Installée dans un squat de Montpellier, une jeune femme lit en une nuit *Les pauvres sont l'église*, de Joseph Wresinski, le fondateur d'ATD Quart Monde. Elle est « foudroyée » par ces mots. Trente-six ans plus tard, Nathalie Bénézet se souvient encore parfaitement de l'émotion qu'elle avait alors ressentie. « Je n'ai rien à voir avec l'église, mais les mots de ce curé pour parler des très pauvres étaient d'une justesse explosive. Jamais quelqu'un n'avait parlé de cette façon des gens que je considérais comme les miens », se remémore-t-elle. C'est sa mère qui lui a conseillé cette lecture, intriguée par ce Mouvement qui « parle des pauvres d'une manière assez unique ».

« Les pauvres ne sont pas cons, s'il y avait une solution miracle ils l'auraient trouvée depuis longtemps. »

Née dans une famille « qui a toujours côtoyé la misère », Nathalie est alors en vadrouille et ne sait jamais ce qu'elle fera le lendemain. L'idée, avancée dans ce livre, de créer le volontariat lui paraît « sacrément gonflée ». « Enfin quelqu'un disait que ce dont avaient besoin les gens ce n'était pas de la soupe ou des vêtements usés, mais que des personnes pouvaient venir faire leur vie avec nous et que ça valait le coup. » Pour elle, c'est « une manière de prendre très au sérieux les pauvres en acceptant de se laisser profondément bousculer, sans savoir d'avance ce qu'on gagnera, sans penser que le volontaire est un sauveur, ni que sa vie va faire la différence

après des siècles d'oppression. Les pauvres ne sont pas cons, s'il y avait une solution miracle ils l'auraient trouvée depuis longtemps », explique-t-elle avec son langage fleuri. Elle est bouleversée par cette idée d'un « groupe de personnes qui se laissent durablement et collectivement influencer par les plus pauvres, au point que ça impacte en profondeur à la fois leur trajectoire de vie et les constructions collectives ».

UN ENGAGEMENT INTIME

Nathalie a peur d'être déçue, de découvrir qu'il ne s'agit « que de mots dans un bouquin ». Elle prend contact, avec méfiance, avec ATD Quart Monde en Suisse et teste les volontaires, pour être certaine de leurs intentions. Puis sa décision est prise : elle veut rejoindre ce volontariat. Mais avant cela, elle souhaite mettre un peu d'ordre dans sa vie, pour que cet engagement soit « un acte clair, libre ». Elle trouve donc pour la première fois de sa vie « un bon boulot » dans la restauration, à Montpellier, puis un appartement, et elle « bazarde » tout au bout d'un an pour s'engager. Pendant cette année, elle se met aussi à questionner le monde autour d'elle : « J'ai senti à ce moment-là ce que pouvait signifier l'alliance dans le Mouvement : c'est par exemple pousser son patron à réfléchir sur la manière dont il traite l'apprenti ; c'est pousser son milieu professionnel à tenir compte des plus pauvres ; c'est intervenir quand on est témoin d'une remarque méprisante à la caisse d'un magasin, à un guichet ou n'importe où ailleurs... On peut se taire, mais on peut aussi intervenir, sans être dans le conflit ».

Elle trouve dans le Mouvement la possibilité de ne pas « tourner le dos » au milieu dont elle est issue. « Ma question n'était pas de rejoindre les pauvres, ils faisaient déjà partie de ma vie, mais comment ne pas les trahir ? ».

Elle choisit donc le volontariat, « ce projet collectif dans lequel on accepte de se laisser dérouter, engueuler, aimer, bousculer, par les plus pauvres ».

« On peut se taire, mais on peut aussi intervenir, sans être dans le conflit. »

UN PAS DE CÔTÉ

Volontaire de 1989 à 2007, elle vit au Burkina Faso, à Taiwan, aux Philippines, en Bretagne et au centre international d'ATD Quart Monde à Méry-sur-Oise.

En 2007, elle ressent le besoin de « faire un pas de côté » et de « restituer, par le biais de l'art, un peu de la profondeur et de la poésie » des personnes en situation de pauvreté qu'elle a côtoyées. Elle se tourne alors vers l'écriture, tout en travaillant comme aide à domicile et en s'investissant dans un syndicat. Nathalie Bénézet publie ainsi deux romans, *Les moissons de l'absence* et *Mon pays c'est le chemin*, aux éditions Chèvre-feuille étoilée. Le premier s'inspire de l'histoire de son père, « mort dans des conditions

d'homme pauvre dans un foyer de travailleurs immigrés ». Elle a appris son décès quelques semaines après, grâce à un agent des pompes funèbres consciencieux qui n'a pas voulu l'enterrer sans avoir recherché sa famille. Le second raconte le parcours d'une femme ayant dû quitter son pays. « Je n'en pouvais plus que ma chère Méditerranée soit devenue un tombeau et je ne savais pas comment être proche de tous ces gens qui marchent sur la planète, qui sont obligés de migrer », explique-t-elle.

Au bout de onze années, elle choisit de revenir dans le volontariat et, en 2023, elle prend la responsabilité du Centre de mémoire et de recherche Joseph Wresinski, avec Honorine Kouamé et Sophie Razanakoto. « Ce lieu a beaucoup d'importance pour moi. J'ai depuis longtemps conscience de la nécessité de protéger notre histoire parce qu'elle peut servir à d'autres dans l'avenir. » Elle rappelle que les archives d'ATD Quart Monde viennent d'être inscrites par l'Unesco au « Registre Mémoire du monde », comme patrimoine documentaire de l'humanité et lance un appel à l'engagement : « C'est une reconnaissance extraordinaire et une responsabilité. Pour mener à bien notre mission, nous avons besoin de soutiens financiers et humains. Toutes les bonnes volontés seront les bienvenues. » ■

À LA DÉCOUVERTE DES ARCHIVES D'ATD QUART MONDE

Les archives du Centre de mémoire et de recherche Joseph Wresinski, que dirigent actuellement Nathalie Bénézet, Honorine Kouamé et Sophie Razanakoto, gardent la trace de la vie, des luttes, de la pensée des plus pauvres du monde entier et de ceux qui s'engagent à leurs côtés. Au micro du *Podcast d'ATD Quart Monde*, des membres du Mouvement racontent pourquoi ce lieu, reconnu en juin dernier par l'Unesco, constitue pour eux « un trésor », qu'il faut protéger, mais aussi ouvrir à tous ceux qui cherchent à mieux comprendre la pauvreté, pour l'éradiquer. ■

Retrouvez le podcast sur le site internet d'ATD Quart Monde :

atd-quartmonde.fr/le-podcast-datd-quart-monde/